


# Weitere Entscheidungen in markenrechtlichen Eintragungs- und Widerspruchsverfahren | Autres arrêts en matière d'enregistrement ou d'opposition à des enregistrements de marques

Datum – Nummer   Date – Numéro	Thema   Thème	Kernaussage   Point central	Ergebnis   Décision
BVGer vom 2. März 2021 (B-4260/2020) Markeneintragungsgesuch Nr. 1596/2020 – 100% PURE CACAO FRUIT WHOLEFRUIT (fig.)  WHOLEFRUIT	<i>Absolute Ausschlussgründe</i> Wort-/Bildmarke (Anforderungen an die Unterscheidungskraft), beschreibende Verbalelemente und Gewichtung der grafischen Gestaltung	Das Wortelelement der Marke liefert einen direkten Hinweis, dass die in Frage stehenden Kaka- und Schokoladenerzeugnisse aus 100% reinen, ganzen Kakaofrüchten hergestellt, bzw. bei deren Herstellung Bestandteile aus der ganzen Kakaofrucht verwendet werden. Darin liegt ein direkter Hinweis auf die Beschaffenheit bzw. Zusammensetzung (Inhaltsstoffe) und Qualität der in Frage stehenden Waren. Das Bildelement ist seinerseits nicht geeignet, den Gesamteindruck wesentlich zu beeinflussen und dem Zeichen Unterscheidungskraft zu verleihen	Schutzunfähiges Zeichen (Abweisung der Beschwerde) Verweise/Referenzen: BVGer, B-1223/2010 – TOURBILLON (fig.); BVGer, B-1294/2017 – ONE&ONLY (fig.); BVGer, B-187/2018 – Deluxe (fig.); BVGer, B-5685/2018 – QUICK MILL (fig.).
TAF du 18 mars 2021 (B-4612/2019) Hana/Hanalytics (fig.) 	Opposition: Absence de risque de confusion lorsque la marque antérieure est reprise dans celle attaquée, cette dernière incluant toutefois un élément nouveau clairement prédominant	La plupart des milieux intéressés comprennent la marque antérieure «Hana» comme dépourvue de tout sens; en revanche, l'élément «analytics» de la marque attaquée et sa signification sautent aux yeux au point que l'élément initial «Hana» n'est presque plus perçu et perd son individualité. Ce cas d'espèce constitue dès lors une exception au principe selon lequel un signe qui reprend une marque existante, même en y adjoignant un élément nouveau, est similaire à la marque antérieure. Tout risque de confusion est ainsi exclu.	Absence de risque de confusion (Rejet du recours) TAF, sic! 2019, 24 – Imperial (fig.)/Tierra Imperial CREPI, sic! 2000, 303 – Esprit/L'esprit du dragon (fig.)
TAF du 23 mars 2021 (B-2627/2019) Sherlock + Sherlock's	<i>Demande de radiation:</i> Légitimation du requérant; portée d'un éventuel abus de droit du requérant	Dans une procédure civile, celui qui ne pourrait de toute façon pas faire usage du signe litigieux n'est pas légitimé à demander la constatation de la nullité de la marque pour défaut d'usage, dès lors qu'il ne pourrait pas lui-même obtenir l'enregistrement de ce signe ou d'un signe similaire. La procédure civile vise à permettre au demandeur d'écarter l'entrave que représente pour lui la marque du défendeur, que le premier désire pouvoir utiliser. En revanche, la procédure administrative des articles 35a ss LPM a pour but l'épuration du registre. Il est par conséquent dénué de pertinence de savoir si le requérant pourrait ou non lui-même utiliser la marque dont la radiation est requise. Cela n'empêche pas le titulaire de la marque d'invoquer un éventuel abus de droit du requérant; toutefois, un tel abus est sans pertinence s'il est étranger à la procédure de radiation, soit à la requête et au fait de savoir si la marque est utilisée ou non. Le titulaire des marques n'ayant pas rendu vraisemblable leur usage ou un juste motif du défaut d'usage, la radiation doit être prononcée.	Vraisemblance du défaut d'usage (Rejet du recours)

#### 4. Kennzeichenrecht | Droit des signes distinctifs

Datum – Nummer   Date – Numéro	Thema   Thème	Kernaussage   Point central	Ergebnis   Décision
BVGer vom 15. April 2021 (B-2585/2020) Happy-Cola/ Happy Cola (fig.) 	<i>Relative Ausschlussgründe</i> Fehlende Gleichartigkeit zwischen Confiterie (Klasse 30) und alkoholfreien Getränken (Klasse 32).	Während Süsswaren definitionsbedingt gleichsweise viel Zucker enthalten und reinnahrungsergänzende Luxusgüter darstellen, ist dies bei den in Frage stehenden alkoholfreien Getränken und Fruchtsäften der Klasse 32 nicht zwingend der Fall. Getränke sind in erster Linie Durstlöscher, womit sie ein anderes Bedürfnis der Konsumenten abdecken und somit einem anderen Verwendungszweck dienen.	Fehlende Verwechslungsgefahr wegen fehlender Warengleichartigkeit.

Zusammengestellt von **GREGOR WILD**, PD Dr. iur.,  
Rechtsanwalt, Zürich.

Rédigé par **MICHEL MÜHLSTEIN**, Avocat, Genève.

Rédigé par **ANNE-VIRGINIE LA SPADA**, Dre en droit, avocate,  
Genève.